

FICHE BIBLIQUE

Les œuvres de la foi (Jc 2, 14-17)

1. Le contexte

La lettre de Jacques est un texte assez méconnu des livres du Nouveau Testament. Son auteur se présente comme « serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ » et s'adresse « aux douze tribus de la Diaspora » (Jc 1, 1). De quel Jacques s'agit-il ? Peut-être le responsable de la communauté de Jérusalem, de la parenté de Jésus. Plus probablement un auteur anonyme qui a voulu se mettre sous l'autorité de Jacques. Les douze tribus de la Diaspora sont peut-être des communautés chrétiennes d'origine juive très attachées à leurs racines. Cette lettre est écrite vers la fin du premier siècle, au plus tard au début du second.

Sans entrer ici dans les débats exégétiques, notons simplement que cette lettre ressemble à une « encyclique ». Son auteur insiste tout particulièrement sur les œuvres, c'est-à-dire les comportements éthiques concrets. La foi est agissante, et le chrétien doit avoir un souci tout particulier des pauvres.

2. Au fil du texte

La compréhension de ces versets ne fait pas difficulté. Jacques prend un exemple concret pour appuyer son argumentation. À l'évidence même, dire à quelqu'un qui a faim : « Va en paix ! Mets-toi au chaud et mange à ta faim ! » ne sert à rien. À travers cet exemple, Jacques veut nous alerter sur notre capacité à chercher des solutions qui ne nous engagent pas. Ce « quelqu'un » dont il parle peut être chacun de nous lorsqu'il nous arrive de ne pas vraiment prendre en compte le problème de l'autre et de donner l'air de nous en débarrasser.

La conclusion de Jacques sonne comme une évidence : « La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est belle et bien morte. » Il répond à la question initiale : la foi peut-elle sauver ?

Lire ce passage de la lettre de Jacques en même temps que cet extrait d'une lettre de Paul : « Nous estimons que l'homme devient juste par la foi, indépendamment de la pratique de la loi » (Rm 3, 28). Paul affirme que c'est la foi qui justifie l'homme, nous ajuste au cœur de Dieu. Pour Paul, seule la foi sauve, alors que Jacques insiste sur la nécessité des œuvres pour que la foi soit vivante. Ces deux affirmations s'éclairent l'une l'autre.

Ce ne sont pas nos actes qui nous assurent, par eux-mêmes, le salut : celui-ci, tout comme la foi, est un don gratuit de Dieu. Autrement dit, ce n'est pas uniquement parce que nous entreprenons des actes bons que nous sommes sauvés, au risque d'imaginer que plus nous les multiplions, plus nous augmentons la possibilité d'être sauvés. Dans ce cas, pourquoi se donner l'exigence de faire du bien ?

En affirmant que seule la foi sauve, Paul dénonce des pratiques qui ne seraient que pour nous donner bonne conscience. Jacques ne dit pas le contraire. Pour lui, la foi ne doit pas rester au niveau des idées. Elle suppose un engagement de tout notre être, principalement envers les pauvres.

Ainsi donc, pour bien comprendre ce passage de Jacques sans limiter notre foi à la pratique d'œuvres charitables, nous devons envisager les œuvres comme une réponse concrète à l'amour que nous recevons de Dieu. Nous agissons en vue du bien de l'autre non pour être sauvés, mais parce que nous sommes sauvés. Ce salut reçu de Dieu, nous ne pouvons pas le garder jalousement pour nous-mêmes. Il est à partager pour le laisser grandir. Nous sommes engagés à témoigner de lui à travers des actes, en nous mettant au service de nos frères.

FICHE BIBLIQUE (suite)

Les œuvres de la foi (Jc 2, 14-17)

La foi n'est pas produite par nos actes, c'est l'inverse. Ce sont nos actes qui sont l'expression de notre foi vécue comme une relation d'amour dont Dieu a l'initiative et à laquelle nous répondons en nous ouvrant à nos frères.

Pour reprendre ce que dit Jacques, si la foi ne s'exprime pas dans des actes concrets, c'est le signe qu'elle est morte, qu'elle s'est coupée de la source qui alimente son amour.

3. Appropriation personnelle

- Comment ce texte éclaire-t-il l'articulation entre la foi et les œuvres ?
- Quels sont les gestes concrets que je pose pour traduire en actes ma foi ?
- Comment ma foi m'inspire-t-elle des gestes concrets à poser, entre autres envers les plus pauvres ?
- À quelle conversion ce texte m'appelle-t-il ?

4. Quelques phrases pour la méditation

Seigneur Jésus, tu as passé ta vie en faisant du bien, en te rendant proche des petits, des exclus, de ceux qui souffrent. Rends vivante ma foi pour que je puisse la mettre en œuvre sans hésitation. C'est ainsi que je ferai du service de mes frères une réponse concrète à ton amour. Que je puisse davantage prendre conscience de mes aveuglements ou de mes peurs qui m'empêchent de m'ouvrir aux autres.